

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation  
Formation conduisant à un diplôme  
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur  
d'expression plastique  
option design

- Institut supérieur des arts de Toulouse

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier Houssin, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

## Présentation de l'établissement

Dans le cadre de la réforme des écoles d'art françaises, l'Institut supérieur des arts de Toulouse (isdaT) a été créé en 2011, sous la forme juridique d'un établissement public de coopération culturelle (EPCC), en réunissant deux structures d'enseignement supérieur : l'École supérieure des beaux-arts et le Centre d'enseignement supérieur de musique et de danse. Au sein de l'isdaT, ces structures sont devenues deux départements distincts, intitulés respectivement « Beaux-Arts » et « Spectacle vivant ».

Le département des beaux-arts est situé Quai de la Daurade, au bord de la Garonne, dans le centre historique de la ville de Toulouse. Il bénéficie de locaux importants (10 000 m<sup>2</sup>) qui comprennent notamment deux amphithéâtres, de nombreux espaces d'accrochage dans et à l'extérieur de l'établissement ainsi que des ateliers techniques. De plus, l'isdaT jouit d'une prestigieuse bibliothèque qui comporte un considérable fonds ancien dont certains livres datent du XVI<sup>ème</sup> siècle.

L'offre globale de formation de l'établissement conduit à la délivrance de diplômes en musique et en danse (diplôme d'état de professeur de musique, diplôme d'état de professeur de danse, diplôme national supérieur professionnel de musicien) et de diplômes en arts plastiques. Ces derniers diplômes concernent un 1<sup>er</sup> cycle d'enseignement supérieur validé par le diplôme national d'arts plastiques (DNAP) option *art, design* ou *design graphique* et un 2<sup>ème</sup> cycle d'enseignement supérieur validé par le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP), option *art, design* ou *communication* mention *design graphique*. En 2013, l'option *communication* mention *design graphique* est devenue une mention du DNSEP option *design*.

Sur le territoire du Grand Ouest, l'isdaT est le seul établissement à proposer des formations couvrant les trois options du DNSEP. Au niveau national, il est le seul à offrir des formations associant les arts visuels, la musique et la danse. La configuration exceptionnelle de l'isdaT, interdisciplinaire par essence, et le nombre de ses formations en font un pôle majeur de l'enseignement supérieur artistique en région et un laboratoire vivant du caractère transdisciplinaire de l'enseignement supérieur dans le champ de la création artistique.

En 2013-2014, l'école a accueilli près de 450 étudiants (285 au sein du département « Beaux-Arts » et plus de 160 au sein du département « Spectacle vivant »). La formation conduisant au DNSEP option *design* a accueilli 29 étudiants (17 en 1<sup>ère</sup> année et 12 en 2<sup>ème</sup> année).

## Périmètre de la formation

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : isdaT, département Beaux-arts, 5 Quai de la Daurade, 31000 Toulouse.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation du diplôme

La formation propose, dans le cadre d'un DNSEP en design, une approche globale des questions de l'objet et de l'espace dans une perspective professionnelle élargie comprenant un fort volet de recherche. Le champ du design ainsi envisagé est déterminé par une compréhension transhistorique de ses enjeux sociétaux, mise en regard de la pluralité des domaines d'application qu'il implique aux différentes échelles des pratiques urbaines et individuelles.

Le caractère interdisciplinaire et contextuel de la formation est affirmé du point de vue technique, méthodologique, culturel et processuel. Il prépare les étudiants à une autonomie créative et à une responsabilité de

projet, fondées sur une capacité d'adaptation aux évolutions contemporaines des modes de vie. Il implique le design dans ses relations à la diversité des technologies qu'il utilise, des recherches qu'il génère et des solutions qu'il propose comme agent actif de transformation de l'environnement proche ou lointain de notre société.

## Synthèse de l'évaluation

### Appréciation globale :

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

La formation étant ouverte sur la question de l'inscription sociale du design reliée à l'évolution des modes de vie, les savoirs et compétences enseignés comportent une grande diversité de pratiques, fondées aussi bien sur des connaissances techniques pluridisciplinaires que sur des savoirs socio-historiques, méthodologiques et critiques. Ces connaissances et savoirs sont acquis au contact de structures de recherche (Institut de la Ville, etc.) extérieures à l'école. Cette formation vise à préparer les étudiants à des modes d'intervention diversifiés et interdisciplinaires dans le cadre d'un exercice professionnel de designer. Elle prépare aussi à des compétences et à des responsabilités de création appliquées à des échelles variées du contexte urbain.

Les études, d'une durée de 2 ans, sont évaluées selon un principe semestriel sanctionné par l'acquisition de crédits lors de bilans globaux. Le mémoire de diplôme fait l'objet d'un suivi spécifique aux semestres 7, 8 et 9. Le cursus comporte plusieurs modalités complémentaires d'enseignement (ateliers techniques, séminaires, stages, workshops) et un tutorat personnalisé du projet de diplôme. La quantité très importante des heures d'enseignement en présentiel (1424 heures en 4<sup>ème</sup> année) pose la question du temps réservé à l'autonomie du travail.

Les compétences techniques préprofessionnelles font l'objet d'un enseignement progressif et interdisciplinaire depuis le 1<sup>er</sup> cycle, elles comprennent l'accès aux technologies numériques. Les étudiants bénéficient aussi de cours de langues (anglais, espagnol) de bon niveau. Les enseignements théoriques de 2<sup>ème</sup> cycle sont mutualisés entre les trois options du DNSEP (*art, design, communication/design graphique*), ce qui contribue à l'élargissement du champ culturel de la formation.

Le projet pédagogique donne une place centrale à l'enseignement de l'interdisciplinarité, tant du point de vue théorique et pratique que de celui de l'enseignement par la recherche. Il est bien articulé dans ses contenus et clair dans ses modalités d'évaluation. La formation par la recherche est en place au niveau requis, elle est cohérente avec le projet pédagogique et ouverte à des mutualisations avec les autres options par l'intermédiaire des ateliers de recherche. Les dispositifs préprofessionnels (aides, journées de fin d'études, etc.) sont variés, le fonctionnement des stages pourrait être mieux défini dans sa diffusion et son organisation.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

Du point de vue de l'offre globale de l'établissement, les statistiques du dossier montrent que la formation est en progression pour le nombre des étudiants accueillis en 2<sup>ème</sup> cycle, récoltant les fruits de la clarification de ses orientations opérées en 2012. Par rapport au contexte régional, l'isdaT est avec l'école de Bordeaux la seule formation existante dans le domaine du design. Son orientation interdisciplinaire et les porosités qu'elle entretient avec l'option *art* du DNSEP, la richesse de ses partenariats extérieurs, lui donnent une singularité attractive reflétée dans les statistiques de la provenance des étudiants.

L'encadrement de la recherche comprend un enseignant docteur et 2 doctorants. Il s'appuie sur une offre de cinq ateliers-recherche interdisciplinaires dont deux mutualisés avec l'option *communication/design graphique* et comporte un projet de recherche (Global Tools) convoquant des problématiques entre un mouvement historique radical et les pratiques actuelles du design. Le concept de recherche-action interdisciplinaire qui anime l'option fait fonctionner d'une manière équilibrée la pratique et la théorie, il comprend des relations avec le monde académique sous la forme de conférences et de journées d'étude. Il ne comporte pas de projet commun en direction d'un 3<sup>ème</sup> cycle à l'heure actuelle. Le partenariat en cours de construction entre l'isdaT et la COMUE « Université Fédérale Toulouse-Midi-Pyrénées » pourrait déboucher sur de nouvelles perspectives dans ce domaine.

D'un autre côté, les partenariats avec les entreprises se construisent à partir des réseaux fournis par les ateliers recherche, ce qui est une manière positive d'intégrer la recherche dans la formation professionnelle.

Les nombreuses collaborations générées par le riche tissu socio-économique et culturel de la métropole toulousaine, sont bien mises à contribution dans la formation. Elles se développent tant à partir des Institutions et de manifestations culturelles (Printemps de septembre, Pink Pong, etc.) que des entreprises (Laboratoires Fabre, etc.).

La place de l'Institut de la Ville fédérant des équipes de recherche pluridisciplinaires de l'université et de Toulouse Métropole offre des occasions plurielles et bien exploitées de collaborations. Sur le plan international Global Tools est un projet de recherche très pertinent portant sur une phase historique du design européen et sur ses prolongements actuels.

Au plan des mobilités internationales, l'isdaT possède les dispositifs classiques requis (Erasmus, bourses d'études, etc.) et dispose d'un large éventail d'établissements partenaires principalement en Europe, mais aussi à une échelle internationale plus large. L'autoévaluation par les étudiants fait apparaître à ce sujet quelques carences au niveau de l'information et de l'organisation de ces mobilités.

L'ensemble de ces données décrit une formation tirant parti des avantages de sa position régionale pour construire, au bénéfice des étudiants, une situation dynamique et ouverte en prise avec les réalités plurielles, économiques et culturelles de son champ d'inscription.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

Les statistiques du dossier renseignent précisément sur l'attractivité comparée de l'offre globale et des différentes formations. Ces statistiques dessinent le profil d'une importante structure régionale d'enseignement artistique, largement ouverte sur son espace national. L'option *design* du DNSEP illustre cette tendance en annonçant sur la période 2011-2014 une proportion de 23 à 29% d'étudiants d'origine locale et de 70 à 74% d'étudiants en provenance des autres régions. Ces chiffres sont un bon témoignage de l'attractivité de la formation.

Les statistiques montrent aussi une déperdition d'étudiants proche de 15% entre la 4<sup>ème</sup> et la 5<sup>ème</sup> année, posant la question des causes de ces abandons. Cette situation a obligé la formation à porter une attention accrue au recrutement en 2<sup>ème</sup> cycle dans le but d'obtenir des promotions plus solides. Malgré cette perte sensible, la formation pense atteindre d'ici 3 ans une jauge maximale de 16 à 18 étudiants en 5<sup>ème</sup> année, jugée conforme à son potentiel d'encadrement, étant donné les contraintes d'un enseignement en 2<sup>ème</sup> cycle très personnalisé.

Les taux de réussite au diplôme oscillent entre 93 et 100% sur les trois dernières années, indiquant l'efficacité de la préparation à cet exercice. Les statistiques de l'insertion professionnelle des diplômés reposent sur des questionnaires bien composés, elles couvrent une période comprise entre 2009 et 2012. Le taux de réponse n'excède pas 28% de l'effectif des diplômés pour les deux dernières années, ce qui rend problématique leur interprétation globale étant donné le petit nombre de ces diplômés. Cette situation implique une réflexion sur le mode d'enquête afin de le rendre plus performant. En l'état, le listing des professions énoncées par les anciens diplômés est conforme aux objectifs de la formation.

- Pilotage de la formation

Le grand nombre d'enseignants recensés (29 professeurs en 4<sup>ème</sup> année et 23 en 5<sup>ème</sup> année) indique qu'ils exercent à temps partiel dans la formation. L'équilibre entre l'enseignement de la théorie et celui de la pratique dans le projet pédagogique correspond aux nécessités du programme. Le grand nombre des intervenants extérieurs indique une forte activité relationnelle de la formation vis-à-vis de son environnement professionnel et un réel dynamisme pédagogique. Les compétences convoquées, très diversifiées, sont adéquates au projet pédagogique.

La formation s'appuie sur un appareil de gouvernance actif au niveau de l'établissement, elle est représentée par son coordinateur au sein du conseil de la vie étudiante (CVE) qui se réunit tous les trois mois. Elle est présente aussi dans le conseil scientifique.

L'évaluation des enseignements par les étudiants est en place et fournit un taux de réponse exploitable (63%). Elle est complète et globalement positive sur le fonctionnement de la pédagogie et de la qualité de vie dans l'établissement. Cette évaluation fait néanmoins apparaître certaines carences dans le traitement des mobilités internationales et des stages (diffusion/information), elle marque aussi un taux d'insatisfaction de 61% dans le suivi des mémoires. Cette appréciation doit cependant être pondérée car elle se situe dans un contexte d'appréhension des étudiants par rapport à cet exercice encore récent dans les écoles supérieures d'art.

Le processus d'autoévaluation est bien engagé au niveau de l'établissement avec des résultats honorables. Il serait cependant bénéfique qu'il trouve une forme plus élaborée et aboutisse à la construction d'un véritable organe de perfectionnement.

Les recommandations émises par l'AERES lors de la dernière évaluation ont eu une influence positive sur la formation. Elles ont permis d'améliorer son organisation pédagogique, sa relation à la recherche et de clarifier son identité propre. Le dossier de présentation de la formation est bien organisé et permet d'appréhender de manière détaillée le fonctionnement général du cursus d'études. Il est assorti de publications intéressantes rendant compte de l'importante activité éditoriale de l'école.

La fiche RNCP (répertoire national des certifications professionnelles) est présente et bien renseignée, en revanche l'annexe descriptive au diplôme (ADD) n'est pas encore en place.

#### Points forts :

- La formation est située dans un établissement puissant à l'échelle régionale et nationale, et par définition générateur d'émulation transdisciplinaire grâce à l'association des deux départements (« Beaux-Arts » et « Spectacle Vivant ») qui le composent.
- Le projet pédagogique est bien articulé, interdisciplinaire, encadré de manière satisfaisante quantitativement et qualitativement, ouvert sur le monde professionnel et celui de la recherche.
- L'environnement académique et professionnel est riche et de qualité, il est bien utilisé grâce aux différentes modalités de partenariat mises en place.
- Le livret de l'étudiant est complet et détaillé, il donne un aperçu précis du projet pédagogique de la formation.
- L'excellent taux de réussite au diplôme prouve la qualité du suivi des étudiants et l'adéquation des objectifs de formation à celui-ci.

#### Points faibles :

- Une certaine faiblesse de la structuration administrative ne permet pas actuellement, comme le révèle l'évaluation des enseignements par les étudiants, d'optimiser la politique de stages et de mobilité internationales.
- Malgré un effort d'autoévaluation réel, l'absence d'un organe de perfectionnement formel identifiable semble diminuer l'efficacité du pilotage de l'établissement.
- Le secteur « Recherche », malgré la qualité des partenariats qui l'animent, ne comporte pas encore d'ouverture sur un 3<sup>ème</sup> cycle qui pourrait lui donner un horizon d'émulation positif.
- L'annexe descriptive au diplôme (ADD) n'est pas en place.

#### Recommandations pour l'établissement :

Il pourrait être très bénéfique pour l'établissement de mettre en place un organe de perfectionnement de manière à améliorer encore les bons résultats de l'autoévaluation et de leur donner une orientation prospective plus communicable et plus fédératrice à l'adresse des enseignants et des étudiants.

Il serait utile de renforcer les fonctions-support administratives et de diffusion pour renforcer le fonctionnement des stages, des mobilités internationales et de la recherche.

Le partenariat entre l'Université Fédérale de Toulouse-Midi-Pyrénées et l'école promet des mutualisations intéressantes au niveau de la recherche, des partages d'enseignement et d'un possible 3<sup>ème</sup> cycle. Ce partenariat devrait faire l'objet d'une formalisation assez rapide.

Il semblerait positif d'approfondir la réflexion collégiale au niveau des relations transdisciplinaires à partager avec le département « Spectacle Vivant » pour optimiser le potentiel exceptionnel de l'établissement de ce point de vue.

Il pourrait être intéressant de questionner l'importance quantitative de l'enseignement en présentiel pour aménager dans le cours de la formation des temps libres consacrés à la recherche et au développement du projet personnel de l'étudiant.

# Observations de l'établissement

## **Réponse au rapport HCERES - DNSEP Design**

Toulouse, le 17 septembre 2015

Monsieur le Directeur,

L'isdaT a pris connaissance de l'expertise que le Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur a faite du dossier présenté en février 2015 en vue de l'homologation des DNSEP Design au grade de Master II.

Il a noté les nombreux points forts soulignés dans le rapport et souhaite apporter quelques précisions et éléments de réponse aux remarques formulées par les experts.

*« La quantité très importante des heures d'enseignement en présentiel (1424 h) pose la question du temps réservé à l'autonomie du travail » p.4.*

Le nombre d'heures d'enseignement annoncé en présentiel est important en 4<sup>ème</sup> année car dans le tableau a été cumulé l'ensemble des propositions de cours faites aux étudiants de toutes les options et au sein desquelles les étudiants en design effectuent un choix. Les enseignements en présentiel « au choix » cumulés à ceux spécifiques de l'option design recouvrent dans les faits seulement deux journées pour un étudiant en second cycle. Le reste du temps est consacré à du travail en autonomie tout en restant en dialogue régulier avec les enseignants : stages, projets liés à des partenariats extérieurs, expérimentation et construction en ateliers techniques, recherche documentaire, méthodologie et rédaction du mémoire.

*« Une certaine faiblesse de la structuration administrative [qui] ne permet pas actuellement d'optimiser la politique de stages et de mobilité internationale » p.6.*

Le suivi des propositions de stages, qui sont nombreuses et diversifiées, feront effectivement l'objet d'une réorganisation au sein de l'équipe administrative en place, en concertation avec les professeurs afin d'offrir aux étudiants un dispositif plus personnalisé et efficient.

Le renforcement du rayonnement à l'international s'engage dès cette rentrée 2015-2016. Les projets accompagnés par le département des relations internationales de Toulouse Métropole se multiplient (Tel Aviv, Düsseldorf, Hanoï), et le rapprochement du service Relations Internationales de l'Université Fédérale de Toulouse sera effectif début 2016 permettant de favoriser financièrement et par un apport logistique la mobilité des enseignants et des équipes.

Par ailleurs, le rapprochement de l'isdaT avec la COMUE se concrétisera fin 2015. L'isdaT a engagé une procédure d'adhésion en tant que membre associé de l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées créée par décret du 10 juin 2015 (Université Toulouse I -Capitole / Université Toulouse - II Jean Jaurès / Université Toulouse - III Paul Sabatier / Institut National Polytechnique de Toulouse / Institut National des Sciences appliquées de Toulouse / Institut Supérieur de l'aéronautique et de l'espace / CNRS). Cette demande d'adhésion sera présentée en octobre 2015 au Conseil d'administration de l'Université Fédérale puis soumise au CNESER de décembre 2015 pour une association qui devrait être effective début 2016.



Le rapport signale également « *L'absence d'un organe de perfectionnement formel identifiable [qui] semble diminuer l'efficacité du pilotage de l'établissement* »

Le pilotage de l'option se fait de façon fluide entre la direction, la direction des études et le coordonnateur de l'option et a permis la mise en œuvre d'un profond remaniement de son organisation et de ses cursus suite aux préconisations de l'évaluation de l'AERES en 2011.

Le fonctionnement des instances de concertation (Conseil Scientifique et Conseil de la Vie Etudiante) complète ce processus de prise de décision. Par ailleurs, le questionnaire d'évaluation des enseignements a été nouvellement mis en place et nourrit de façon plus formelle le processus d'autoévaluation de l'option existant depuis 2010. Le renforcement de l'équipe avec le recrutement en cours d'un professeur de théorie permettra de poursuivre les échanges et la définition des axes de l'option.

« *L'annexe descriptive au diplôme n'est pas encore en place* » p.6.

L'annexe descriptive au diplôme est en cours de formalisation à partir de la présentation détaillée des cursus fournie dans le dossier et sera effective pour la rentrée 2016-2017.

La nécessité de créer un poste dédié à la recherche et à l'international a été clairement évoquée dans notre dossier mais se heurte aux restrictions budgétaires actuelles (perte de 5% du budget attribué par la Ville de Toulouse en 2015 soit 230 000 euros). Ce renforcement de l'équipe de direction reste une priorité pour accompagner les équipes pédagogiques dans leurs projets de recherche et leur ouverture internationale et le positionnement de l'isdaT dans sa spécificité pluridisciplinaire. Un tel poste s'avère nécessaire à un moment où le rapprochement avec l'Université Fédérale s'engage, notamment pour un projet de 3<sup>ème</sup> cycle.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes respectueuses salutations.

Anne Dallant,  
Directrice.

institut supérieur  
des arts  
de Toulouse  
beaux-arts  
spectacle vivant



[www.isdat.fr](http://www.isdat.fr)